

LE CONFÉDÉRÉ

Organe des libéraux valaisans

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI

Au numéro de Samedi est joint comme Supplément le BULLETIN OFFICIEL

PRIX DE L'ABONNEMENT
Suisse: Un an fr. 6.50. Six mois fr. 4. —
Trois mois fr. 3. —
Etranger: (Union postale) fr. 12. —

RÉDACTION ET ADMINISTRATION A MARTIGNY
ON S'ABONNE A TOUS LES BUREAUX DE POSTE
Tous les envois doivent être affranchis.

PRIX DES ANNONCES
la ligne ou son espace:
Canton 10 ct. — Suisse 20 ct. — Etranger 25 ct
RÉCLAMES 50 ct.

Pour les Annonces et Réclames, s'adresser exclusivement à l'Agence HAASENSTEIN & VOGLER à Sion, Lausanne, Genève, et à l'Imprimerie du Journal.

Convocation

Les membres du Comité central et les délégués des sections de l'Association libérale-démocratique valaisanne sont convoqués en assemblée générale à l'Hôtel de Ville de Martigny-Ville le

Dimanche 18 février, à 1 1/2 h. après-midi.

Ordre du jour:

1. Revision de la Constitution.
2. Renouvellement du Comité.
3. Divers.

La présente convocation s'adresse aussi à tous les députés et suppléants de la Gauche, ainsi qu'à tous les citoyens progressistes qui s'intéressent à l'importante question de la Revision.

Il est superflu, croyons-nous, de souligner l'importance de l'assemblée de dimanche au point de vue du parti progressiste. La revision constitutionnelle peut être un pas en avant si elle est conçue dans un large esprit politique et économique; elle peut constituer une œuvre de réaction si l'on persiste à suivre les ornières du passé et si l'on ne parvient pas à en expurger les idées surannées, anti-libérales et anti-démocratiques.

C'est pourquoi nous tenons, à la veille de la session du Grand Conseil, à ce que les représentants de la minorité libérale puissent discuter du projet, non seulement avec les délégués de notre association, mais avec tous nos amis que la question intéresse, cela afin d'être orientés pour les délibérations qui vont avoir lieu.

Nous engageons dès lors nos amis à venir nombreux dimanche à Martigny.
LE COMITÉ.

Le choix d'une profession¹

II

Quand on veut faire apprendre un métier à un enfant, la première chose

(1) *Le choix d'une profession*, directions données aux parents et aux autorités scolaires et tutélaires, publiées sous les auspices de la Commission centrale d'examen de l'Union suisse des Arts et Métiers. — Prix: 30 centimes. — Berne, Librairie-Imprimerie Buehler & Cie, 1902.

FEUILLETON DU CONFÉDÉRÉ

13

Roman

d'une

Vieille Fille

PAR

AMÉDÉE DELORME

— Depuis quand le connaissez-vous? demanda Autier avec une nuance de contrariété.

— Je ne le connais pas encore. Il m'a fait remettre son rouleau, en sollicitant l'insigne faveur de venir recueillir, aujourd'hui, mon arrêt.

— Il n'y a qu'un poète, remarqua le comte en persiflant, pour avoir une pareille audace.

— On une telle naïveté, ajouta M. Lasvignes.

— Dame! dit Georges Autier, animé par l'esprit de corps, il n'y a qu'un poète, c'est certain, qui puisse avoir l'idée de consulter sur ses vers.

— Faudra-t-il lui promettre votre appui?

Reproduction autorisée aux journaux ayant un traité avec M. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris

à prévoir est de lui trouver un maître d'apprentissage. Sous ce rapport on commet encore bien des erreurs. Le patron le plus recommandable n'est pas toujours celui qui fait payer le moins et qui fixe la durée d'apprentissage la plus courte; ce n'est pas non plus toujours celui qui a le commerce le plus étendu et qui laisse faire l'instruction des apprentis par ses ouvriers.

Le temps de l'apprentissage est le plus important de tout pour le futur artisan. Il l'imprime de son sceau; il en fait pour la vie un gâte-métier ou un travailleur intelligent. Aussi faut-il prendre son temps et choisir un patron qui ait une bonne réputation comme citoyen et comme artisan, qui ne prenne pas des apprentis pour en retirer uniquement du profit, mais qui l'instruise consciencieusement dans tous les détails qu'il est chargé de lui enseigner et qui veille scrupuleusement sur sa conduite.

L'apprentissage est aussi le temps pendant lequel il faut étendre ses connaissances théoriques et acquérir la dextérité nécessaire pour en assurer l'application. Sans ces connaissances théoriques et pratiques, on ne peut plus s'en tirer aujourd'hui. „Ce n'est pas par simple esprit de chicane ou de tyrannie, disait le Dr Diethelm, à Lachen, aux jeunes gens qui venaient de participer à un examen d'apprentissage, qu'une fois votre journée achevée et même les dimanches on vous rappelle à l'école; le but que l'on poursuit, c'est précisément que vous ne restiez pas toute la vie des écoliers, des maladroits, gâtant et estropiant tout ce qu'ils touchent, incapable de penser et de juger juste. Il faut que vous deveniez des hommes, des maîtres dans votre partie, capables d'affronter avec succès la concurrence, des citoyens respectables, dignes de payer à la patrie ce que vous lui devez, et de force à lutter efficacement contre les ennemis de toute sorte inhérents à

hasarda Céline Montal, encouragée par cette mordante réflexion.

Georges Autier se leva devant cette attaque directe et, s'éloignant, il répondit avec un peu d'humeur:

— Tous les débutants — et je vois, ma chère, que vous partagez leurs illusions — s'imaginent que les gens arrivés sont tenus de les prendre par la main, pour les installer à leur place. J'ajoute, d'ailleurs, que si, par hasard, un être qui me fût cher venait solliciter mon patronage, j'hésiterais à l'engager dans ma voie.

— Voyons, Autier, intervint M. Lasvignes, vous vous dites moraliste, vous savez bien que nul n'est content de son sort et que l'on envie toujours celui des autres.

— Il n'en est pas moins vrai, mon cher, que j'ai manqué ma vocation, je n'étais pas fait pour la vie agitée, fiévreuse, que je mène depuis plus de vingt ans. Moi, que l'on dit artiste, j'étais né bourgeois. Demandez à Céline si je ne suis pas le plus pot-au-feu des hommes; mais, à l'heure où il serait si bon de s'acagner chez soi, il faut que madame aille au théâtre essayer le feu de la rampe... et des lorgnettes. Non, j'aurais dû me marier.

— Ma foi, Georges, je ne vous le demande pas absolument; mais, si vous y tenez tant.

— Dites donc, Autier, lui dit M. Lasvignes à demi-voix en le prenant par les épaules, si vous êtes si patriarcal, pourquoi diable n'avez-vous pas épousé ma belle-sœur?

Georges Autier n'aimait pas que personne

la vie de tout homme et en particulier à celle de l'artisan.

La conclusion rationnelle de tout apprentissage est l'examen final qui permet de constater que l'apprenti est adroit de ses mains, qu'il a des connaissances solides dans son métier, qu'il manie bien la correspondance d'affaires, la comptabilité, le calcul et le dessin. Ces examens sont pour les maîtres d'état, non moins que pour les apprentis, un continuel stimulant pendant que dure l'apprentissage et, pour ces derniers surtout, une sorte de memento des choses qu'il leur reste à apprendre. Il ne faudra donc point oublier, quand on passe un contrat d'apprentissage, de réserver expressément la fréquentation de l'école complémentaire et la participation à l'examen final des apprentis.

En lieu et place d'un apprentissage chez un patron, on a institué depuis quelque temps l'apprentissage dans des écoles professionnelles. Il existe de ces écoles professionnelles pratiques, par exemple pour la menuiserie, à Berne, Zurich, Genève et Fribourg; pour les ferblantiers à Berne et à Genève; pour les plombiers à Genève; pour les serruriers et ajusteurs à Berne et Winterthour; pour la mécanique à Berne, Winterthour, Genève, Couvet, Fribourg et Bienne; pour la serrurerie artistique à Berne, Lucerne, Winterthour et Genève; pour l'horlogerie à Neuchâtel, Le Locle, Chaux-de-Fonds, Fleurier, Genève, Bienne Porrentruy, St-Imier, Soleure et Le Chenit; pour la pendulerie à Sumiswald; pour l'électricité à Fribourg; pour la sculpture sur bois à Brienz; pour la taille de la pierre à Fribourg et à Genève; pour sculpteurs sur pierre à Genève et à Fribourg. Le but principal de ces écoles n'est pas pour les élèves de gagner, mais d'apprendre à fond, théoriquement et pratiquement, ce qui en fait le principal mérite. Ceux qui peuvent supporter la dépense assez

lui rappelât le passé, et Antoine Lasvignes moins que tout autre. Il se dégagea de son étroite familiarité, sans répondre, et alla devant de la femme de chambre qui venait d'entrer, portant un carton sur un plateau. Tandis que Georges, s'en étant emparé, lisait le nom de Ludovic Lancelin, Julie fit le commentaire suivant:

— C'est un jeune homme timide, qui demande si madame peut le recevoir.

— Fais entrer, dit Céline Montal. Puis, tu serviras le thé dans la salle de billard.

Et, s'adressant à ses visiteurs, elle ajouta:

— Messieurs, il y a longtemps que vous n'avez fumé, et j'ai la gorge assez délicate.

— Entendu, princesse, dit le comte en tirant de sa poche un étui à cigares. Vous nous renvoyez à Julie.

— Non, comte; mais il est de mon devoir de ne pas livrer mon hôte aux Philistins.

Cependant Julie avait regagné le vestibule. Elle ouvrit toute grande la porte du salon. D'un air malicieux, elle s'effaça pour introduire Lucien dans ce milieu très spécial où, malgré les infinies précautions de sa tante, il allait se trouver en présence: et de l'homme qu'il croyait être son père et de son père véritable qui devait ignorer jusqu'à son nom.

V

Ludovic Lancelin — puisque Lucien se voilait de ce pseudonyme — avait parlementé dans le

considérable qu'occasionne la fréquentation de ces instituts spéciaux ne s'en repentiront pas.

Mais, comme il est de toute impossibilité de créer partout des écoles professionnelles, il faudra toujours, à l'avenir comme du passé, dans la plupart des cas, faire faire un apprentissage chez un maître d'état intelligent, bien au courant de sa partie et consciencieux. La difficulté de trouver des patrons possédant ces qualités devra être atténuée par le moyen d'une réglementation légale des droits et devoirs réciproques des apprentis et des maîtres, et par une élévation raisonnable du denier d'apprentissage.

L'apprentissage se termine par l'examen final — ou plutôt il ne fait alors que commencer. Celui qui prend son métier au sérieux apprend tous les jours quelque chose de nouveau; il reste apprenti toute sa vie. Cependant, l'ouvrier qui vient de terminer son apprentissage doit en savoir assez pour se tirer d'affaire et gagner sa vie. Il aura encore beaucoup à faire pour arriver à la maîtrise et l'on n'a pas bâti Rome en un jour! Il faudra qu'il voyage d'atelier en atelier, de pays en pays; il devra faire ce qu'on appelle „son tour de France“; il devra apprendre à connaître d'autres gens, d'autres installations, d'autres procédés. Il affînera son talent d'observation, son jugement, ses capacités, ses connaissances, son goût; des cours professionnels, des collections des musées, etc., lui permettront de perfectionner ce que l'expérience n'aura pu faire.

Celui qui aura profité avec sérieux de toutes ces occasions d'apprendre peut être certain du succès. Son habileté est un capital que personne ne lui ravira et qui lui rapportera un gros intérêt tout en lui assurant l'existence et, s'il le veut, l'indépendance. Son activité lui procurera la satisfaction intérieure et la reconnaissance des autres. Les expériences

vestibule, avant de remettre sa carte. Etant donné l'objet de sa visite, il ne lui semblait pas possible de s'expliquer devant plusieurs témoins; son émoi s'était singulièrement accru, quand il avait appris qu'au nombre des visiteurs se trouvait M. Lasvignes. Il eut réellement peur et pourtant se raidit; il ne trembla pas. Il y a dans la vie, en un salon tout comme sur le champ de bataille, des épreuves qui permettent d'apprécier sûrement la trempe du caractère; ceux qui les surmontent sont armés pour dominer le sort; peu importe qu'ils aient froid au cœur, pourvu qu'ils marchent d'un pas ferme; ce sont des braves, que la Fortune reconnaît et tôt ou tard couronnera.

Certes, l'envie de reculer, de fuir, de remettre sa visite, avait saisi le neveu de mademoiselle Evelin; mais il s'était dit que, n'ayant rien à se reprocher, il pouvait paraître devant son père le front haut. Il n'en éprouvait pas moins une émotion intense, en attendant le retour de son introductrice; le faible obstacle qu'elle allait rouvrir, cette porte blanche à filets d'or, lui semblait aussi terrible à franchir que la grille par où le gladiateur antique pénétrait dans le cirque. Il était calme en apparence, mais d'une pâleur mortelle, quand, ayant frôlé en passant le corsage de la railleuse fille qui avait poussé le battant devant lui, il s'avança dans le salon où la Montal était seule assise, entre les trois hommes debout, tous le toisant et le dévisageant avec une curiosité bien différente chez chacun d'eux.

qu'il accumulera chaque jour dans son commerce lui permettront de prendre part aux affaires publiques; il deviendra un citoyen estimé dans l'Etat et dans la commune, et un membre utile de la société humaine.

Tout ces buts qui peuvent être atteints de différentes manières dans l'activité manuelle ne valent-ils pas la peine d'être poursuivis?

Puissent les quelques renseignements qui précèdent y contribuer et faire que les parents soucieux du bien-être de leurs enfants, quand ils ont à choisir une carrière pour ces derniers, consacrent à l'activité industrielle, aux métiers manuels l'attention qu'ils méritent aujourd'hui et mériteront encore à l'avenir.

CANTON DU VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

Sur la proposition de M. le chef du Département de l'instruction publique et en modification d'une décision antérieure, le Conseil d'Etat décide de proposer au Grand Conseil que le projet de loi concernant l'établissement d'une caisse de retraite des instituteurs soit mis à l'ordre du jour de la session prorogée de février.

— Sont arrêtées les observations à présenter concernant le projet d'horaire d'été des chemins de fer.

— Il est accordé à la fanfare de Riddes un subside de 50 fr. à l'occasion de la fête annuelle de la Fédération des fanfares villageoises du Centre, qui aura lieu en mai dans la dite localité.

L'ouverture du Simplon. — Le Conseil fédéral s'est occupé, dans sa séance du 13 février, des fêtes qui auront lieu à l'occasion de l'ouverture du Simplon. La collaudation du tunnel aura lieu le 25 ou le 26 février. Cette opération nécessitera un laps de temps de 6 à 7 heures.

La pose des câbles dans le tunnel a été achevée mardi.

Judi, le deuxième train normal, comprenant une locomotive et une voiture de 1re classe, a franchi le tunnel; il emmenait, entr'autres voyageurs, le vice-consul d'Italie à Brigue, l'inspecteur du 1er arrondissement des C.F.F. et quelques dames et ingénieurs.

Il n'est pas trop tard pour indiquer la façon dont on a procédé à la pose des câbles. Le train qui emporte les rouleaux est composé d'un wagon de voyageurs pour le personnel, d'un wagon à outils, d'un wagon-phare, puis d'un wagon de câbles et d'un wagon de déroulement avec poulie sur le côté, enfin d'un second wagon de câbles avec wagon de déroulement — soit 7 voitures, plus la locomotive.

Le train pose ainsi 2 kilomètres de fils, puis il s'en va prendre à la station 2 nouveaux wagons de câbles déjà chargés et rentre dans le tunnel.

C'est cette combinaison qui aura permis de poser 110 km. de câbles en un peu plus de quinze jours.

Quelques mois de séjour à Paris avaient parachivé physiquement l'éducation si obstinément poursuivie par l'exquise Lucie Evelin. Même aux yeux du comte, le jeune provincial parut impeccable dans sa mise soignée sans puérile recherche. De fait, il était comme une belle réplique de Georges Antier, sous la juvénile parure de ses vingt-deux ans. Des cheveux abondants, drus et noirs, encadraient son front large et pur, son visage charmant dans sa gravité précoce; la ligne sombre de ses moustaches arivait l'arc des lèvres entr'ouvertes sur des dents régulières; le regard, vif, direct éclairait véritablement sa physionomie expressive. Il n'était pas seulement svelte, comme son modèle, mais plus souple, et de mouvements aisés, en quelque sorte d'une mollesse élastique. Il offrait, en un mot, la vivante image de son père ignoré, mais avec la supériorité de l'éclat du printemps sur l'automne atténué.

Il s'inclina devant la comédienne, avec une gaucherie qui ne fut pas sans grâce; puis, se redressant, il eut à l'adresse des trois comparses, un léger mouvement de tête un peu hautain, croissant, avec M. Lasvignes, un regard sans insolence, mais ferme. Le mari de Geneviève Evelin avait si peu vu ce fils renié, qu'il eût pu hésiter à le reconnaître; ce simple regard suffit pour dissiper ses doutes, sans que cependant il laissât rien paraître, car jamais en ce milieu il n'avait parlé de sa paternité. Le comte, vivement, s'était rapproché de Cé-

line Montal, pour lui murmurer que c'était là son adorateur inconnu. Elle ne sourcilla pas, malgré la secrète palpitation qui agita son cœur; mais, gesticulant à Ludovic Lancelin, par un beau geste, un siège à ses pieds, elle lui dit: — Excusez ces messieurs; ils ne vous fuient pas; ils s'éloignent pour un instant, quand vous avez été annoncé.

Les câbles devront être soudés ensuite et l'on ne compte pas pouvoir terminer cette opération avant 6 semaines; mais comme cette question n'intéresse que les C. F. F., l'entreprise du Simplon pourra remettre le tunnel aux mains de ces derniers avant qu'elle soit achevée, soit avant le 26 ct. Comme d'autre part, on fait les soudures dans des niches de 2 mètres de profondeur qui sont aménagées à tous les kilomètres, la maison Brown, Boveri, et Cie n'attendra pas non plus l'achèvement de ce travail pour procéder à l'équipement électrique de la ligne et les deux opérations pourront se faire à peu près simultanément.

La section Lausanne-Brigue de la ligne téléphonique Lausanne-Milan est installée sur toute la longueur, à l'exception d'une petite partie qui sera terminée à la fin de la semaine prochaine. Si l'administration italienne est aussi avancée, on pourra communiquer par téléphone de Lausanne à Milan dès le milieu du mois d'avril.

Les locomotives électriques destinées à la traction des trains dans le tunnel du Simplon ont été construites par la maison Brown, Boveri & Cie, à Baden. Elles étaient primitivement destinées aux Chemins de fer de la Valteline, mais le gouvernement italien, par courtoisie, a bien voulu les céder à la ligne du Simplon.

Les locomotives en question ont une longueur totale de 12,32 mètres, mesurée au-dessus du tampon. Elles possèdent chacune trois essieux-moteurs et deux essieux ordinaires. Leur poids est de 62 tonnes. Les moteurs fourniront normalement une force de 900 chevaux et au maximum de 2300 chevaux. La vitesse des nouvelles machines sera de 34 kilomètres à l'heure pour les trains de marchandises et de 68 kilomètres à l'heure pour les trains de voyageurs. Les locomotives possèdent deux appareils de mise en marche, l'un à l'avant, l'autre à l'arrière. Grâce à cette disposition, elles pourront cheminer dans les deux directions sans avoir besoin de passer par les plaques tournantes.

Tous les appareils sont mus et enclanchés au moyen de l'air comprimé. La tension du courant sera de 3000 volts avec 15 périodes. C'est un câble aérien qui conduira le courant dans le tunnel. La pression atmosphérique employée pour la manœuvre des appareils électriques sera obtenue au moyen de deux compresseurs absolument indépendants l'un de l'autre et mis en action chacun par un électromoteur à basse tension. Les doubles trolley qui surmontent les machines sont également manœuvrés, c'est-à-dire levés ou abaissés, au moyen de l'air comprimé.

La commission chargée des préparatifs pour les fêtes de l'inauguration du tunnel du Simplon qui aura lieu au plus tard le 1^{er} juin, est composée; elle comprend, outre les fonctionnaires des départements politique et des chemins de fer et de la direction des C. F. F., un représentant de chacun des gouvernements des cantons du Valais, Genève et Vaud.

On sait déjà que le roi d'Italie ne participera qu'à la cérémonie d'inauguration à Brigue. C'est là qu'il sera reçu par le

Conseil fédéral. Quant au reste des fêtes, on pense, dit la *Revue*, que la première journée sera consacrée à Lausanne, où les parlementaires et invités italiens et suisses dîneront et coucheront. Pour le second jour, on prévoit une visite à Genève et un banquet à Montreux. Le troisième jour, départ de Montreux pour le Simplon avec réception à Sion. Dîner et coucher à Milan. Pour la suite, on parle de Gènes et de Venise.

Tourtemagne. — (Corr.) — Le 28 janvier écoulé, depuis les 7 heures du soir jusqu'à 9 heures, une troupe de 25 à 30 individus de Tourtemagne ont entouré la maison de M. Louis Grand et, munis de tambours, de sonnettes, etc., ont fait un vacarme comme jamais on n'a vu quelque chose de pareil, en brisant portes et fenêtres. On aurait dit une bande de sauvages en furie. Ils sont même allés prendre un instrument dans l'église, une chose sacrée, qui sert seulement une fois par année, lorsque les saintes cloches vont à Rome pour expédier les péchés au diable.

On a dû aller chercher un gendarme à Loèche. Ce dernier a passé la nuit dans la maison pour repousser l'assaut des bêtes fauves.

Ah! le beau pays! Qu'elles douces mœurs chrétiennes! Il faut ajouter qu'après leurs exploits, ces gaillards se sont rendus à la maison communale où le premier magistrat de la commune leur a encore payé à boire. Le lendemain les mêmes faits se sont répétés, seulement la maison a été respectée, aucune pierre n'a été lancée. Une plainte a été portée à Loèche contre ces fanatiques garnements.

Conseil fédéral.

Quant au reste des fêtes, on pense, dit la *Revue*, que la première journée sera consacrée à Lausanne, où les parlementaires et invités italiens et suisses dîneront et coucheront. Pour le second jour, on prévoit une visite à Genève et un banquet à Montreux. Le troisième jour, départ de Montreux pour le Simplon avec réception à Sion. Dîner et coucher à Milan. Pour la suite, on parle de Gènes et de Venise.

Tourtemagne. — (Corr.) — Le 28 janvier écoulé, depuis les 7 heures du soir jusqu'à 9 heures, une troupe de 25 à 30 individus de Tourtemagne ont entouré la maison de M. Louis Grand et, munis de tambours, de sonnettes, etc., ont fait un vacarme comme jamais on n'a vu quelque chose de pareil, en brisant portes et fenêtres. On aurait dit une bande de sauvages en furie. Ils sont même allés prendre un instrument dans l'église, une chose sacrée, qui sert seulement une fois par année, lorsque les saintes cloches vont à Rome pour expédier les péchés au diable.

On a dû aller chercher un gendarme à Loèche. Ce dernier a passé la nuit dans la maison pour repousser l'assaut des bêtes fauves.

Ah! le beau pays! Qu'elles douces mœurs chrétiennes!

Il faut ajouter qu'après leurs exploits, ces gaillards se sont rendus à la maison communale où le premier magistrat de la commune leur a encore payé à boire. Le lendemain les mêmes faits se sont répétés, seulement la maison a été respectée, aucune pierre n'a été lancée.

Une plainte a été portée à Loèche contre ces fanatiques garnements.

X. — Que pense Ch. St-Maurice de cette correspondance, dit très bien la *Libre Pensée*, lui qui, dans le *Nouvelliste* d'hier, traite poliment les jeunes gens non cléricaux de sa localité, et en général tous les socialistes et libres penseurs d'amateurs de votes de fait et de pugilat?

Que dit-il des doux catholiques de Tourtemagne?

S'il y a quelque chose à changer dans les mœurs politiques et sociales du pays, il est plus que démontré qu'il y a autant à reviser chez les gens d'église qu'ailleurs.

Les habitudes batailleuses et sauvages sont bien plus générales encore dans le Haut-Valais très cléricale que dans les communes plus libérales du Bas.

Une grosse entreprise électrique. — L'assemblée primaire de la ville de Sion a pris dimanche une importante résolution: elle a autorisé le conseil municipal à contracter un emprunt de 300,000 francs en vue de la création d'une usine hydro-électrique à la Lienne, pour l'approvisionnement de la ville en lumière et en force électrique.

Cette décision n'a pas été toute seule; elle a été précédée d'une chaude discussion entre les partisans de la création immédiate d'une usine hydro-électrique municipale et d'autres orateurs, qui, sans être hostiles en principe à cette création, demandaient le renvoi du projet à un mois pour meilleure étude.

Finalement, les propositions du conseil

Encore une fois, madame, excusez-moi; mais mon indiscrétion se fonde sur de graves motifs. — Qu'à cela ne tienne. Je ne vous en veux pas, votre franchise et vos goûts s'accordent avec les miens, et je peux vous rassurer. Il ne m'en coûte nullement de vous dire ce que d'autres ne tarderaient pas à vous apprendre, ce que sait la moitié de Paris: il n'y a que monsieur Antier qui ait droit à quelque autorité chez moi. Vous effraie-t-il aussi? — Loin de là, fit vivement Ludovic en s'asseyant auprès de l'actrice. Je lui dois tant, sans le connaître personnellement!... Il m'a révélé, inspiré ma vocation, par la lecture de ses ouvrages... — Et peut-être aussi par leur audition, dit Céline Montal en souriant.

— Comment! vous savez?

— Tout se sait à Paris, monsieur. Paris n'est qu'un grand village.

La déclaration de la comédienne avait versé dans l'âme du jeune homme un apaisement nécessaire. Il éprouva une secrète joie de savoir qu'elle appartenait au poète aimé de son adolescence. Après le soupçon dont il l'avait effleurée en songeant à M. Lasvignes, cela relevait à ses yeux et la couvrait comme d'un palladium, — mais sans affaiblir la puissance d'attraction qui émanait d'elle. Il la voyait de si près, qu'il pouvait compter les battements qui agitaient la soie du peignoir et même un peu la gorge découverte.

— Vous le connaissez donc, monsieur Lancelin?

— Oh! à peine.

— Mais vous ne l'en aimez pas davantage, à ce qu'il paraît?

— J'ai quelques raisons de le redouter...

municipal ont été votées à la presque unanimité.

L'éboulement du Grugny. — Les derniers renseignements précis que nous ayons de ce phénomène géologique nous sont fournis par une correspondance au *Journal de Genève*, de notre compatriote et ami Louis Courthion, de laquelle nous extrayons les passages intéressants qui suivent:

„Arrivé à Leytron samedi à midi, j'ai eu le privilège de retrouver des amis d'enfance, dont deux, MM. Abel et Jules Défayes, renseignés au jour le jour sur les phases du phénomène, m'ont offert de m'accompagner jusqu'au pied du rocher, à l'altitude de 1300 mètres (plateau de Plan-Ris). Malgré la neige, il est encore aisé de distinguer les menues particularités du phénomène, y compris les bavures et cassures que la terre résistante a infligées à la partie mouvante. Dans le haut, des bois d'aunes et de sapins ont été engloutis dans cette terre molle. Dans la partie moyenne, la commune avait autorisé les bourgeois à planter des noyers sur le terrain commun et ces arbres, trouvant là un terrain propice, admirablement abrité et ensoleillé, avaient progressé avec rapidité. Ils étaient, m'assure-t-on, au nombre de 500. Chaque ménage en timbrait la souche de sa marque domestique et venait en automne faire sa cueillette, quitte à abandonner, en matière d'impôt à la commune, les feuilles que celle-ci mettait chaque année à l'enchère.

La plus grande partie de ces beaux arbres sont enlisés ou ont disparu dans les plissements de la croûte du sol. Entre ces vallonnements, où ruissellent les innombrables fontaines que la pression a fait sourdre, s'enchevêtrent des fouillis de branchettes qui peut-être l'automne dernier défierent la gale du paysan et qu'aujourd'hui nous foulons du pied parmi la neige fraîche. Quelques-uns de ces noyers posés à la limite de la masse mouvante ont même été fendus de bas en haut, une partie ayant suivi la marche de l'éboulement, tandis que l'autre demeurait cramponnée à la terre ferme de toute la force de ses racines.

Chaque jour, une coulée boueuse, échappée avec le filet d'eau trouble qui sourd au pied de l'amas de terre, s'avance vers le Grugny et tend à combler le ravin de St-André. C'est sur ce parcours, entre la gorge et le hameau du Grugny (autrement dit Grenier, lieu renommé par la fertilité de ses champs de céréales) que la commune fait procéder à des travaux de préservation. Ceux-ci consistent en des tranchées ouvertes de distance en distance, où viennent s'adosser des souches de pins, fichées en terre et hissées sur chevalets, puis garnies de branchages; ce travail est destiné à maintenir la coulée de boue dans le ravin qui menace de déborder.

Jusqu'ici la grande partie de la population du Grugny vaque encore à ses occupations coutumières sans paraître bien alarmée. La pinte du hameau n'a jamais vu tant de monde; les enfants se lagent à grand train et les hommes véhiculent du bois pour établir les barrages le long du torrent. Les personnes des villages environnants, même de Chamoson, ne croient pas à l'irruption

Encore une fois, madame, excusez-moi; mais mon indiscrétion se fonde sur de graves motifs.

— Qu'à cela ne tienne. Je ne vous en veux pas, votre franchise et vos goûts s'accordent avec les miens, et je peux vous rassurer. Il ne m'en coûte nullement de vous dire ce que d'autres ne tarderaient pas à vous apprendre, ce que sait la moitié de Paris: il n'y a que monsieur Antier qui ait droit à quelque autorité chez moi. Vous effraie-t-il aussi?

— Loin de là, fit vivement Ludovic en s'asseyant auprès de l'actrice. Je lui dois tant, sans le connaître personnellement!... Il m'a révélé, inspiré ma vocation, par la lecture de ses ouvrages...

— Et peut-être aussi par leur audition, dit Céline Montal en souriant.

— Comment! vous savez?

— Tout se sait à Paris, monsieur. Paris n'est qu'un grand village.

La déclaration de la comédienne avait versé dans l'âme du jeune homme un apaisement nécessaire. Il éprouva une secrète joie de savoir qu'elle appartenait au poète aimé de son adolescence. Après le soupçon dont il l'avait effleurée en songeant à M. Lasvignes, cela relevait à ses yeux et la couvrait comme d'un palladium, — mais sans affaiblir la puissance d'attraction qui émanait d'elle. Il la voyait de si près, qu'il pouvait compter les battements qui agitaient la soie du peignoir et même un peu la gorge découverte.

(A suivre.)

de la masse lourde, car celle-ci vient se blottir en coin dans une sorte de détroit de 100 à 150 mètres de largeur.

Par contre, les trois ou quatre maisons du haut du Grugny — qui seules ont été abandonnées jusqu'ici — peuvent redouter le débordement de la coulée boueuse qui se détache du front de la masse et s'avance en comblant le lit du torrent.

Ces braves gens acceptent d'ailleurs leur sort avec une douce philosophie. Quelques-uns que j'interroge répondent „qu'ils commencent à s'habituer“ ! D'autres, voulant faire une boutade, répondent aux „Comment ça va-t-y“ des passants: „J'ai rien que peur que tout ça retourne en haut“.

Cette catastrophe offre d'ailleurs, comme beaucoup d'autres, son trait piquant en même temps que le témoignage de la ténacité des antiques croyances populaires. La nuit, un homme de la contrée, vieux célibataire, sincère dans sa foi, vient errer, une petite croix de bois à la main, sur l'entassement des terres pour conjurer les damnés qu'il accuse de rouler les pierres. Et alors, sous le ciel scintillant qu'enserrent les pointes déchiquetées du Haut-de-Cry, les syllabes de ses prières et de ses appels, lancés à pleine voix, descendent jusqu'au Grugny, répétées par tous les échos de la montagne.

A propos d'une subvention. — On nous écrit: En réponse à une correspondance de Conthey du 3 février courant et pour donner suite à la demande de renseignements concernant la subvention fédérale du 40 % soit 30 mille francs pour le vignoble d'Asson-Anzier, sur Conthey, au bord de la Morge, nous sommes à même de dire que ce vignoble est une propriété privée de M. le colonel Ribordy, député, président de la Cour d'Appel du canton du Valais et président de la ville de Sion, associé avec son beau-frère, M. l'avocat R. Evéquo, député, conseiller national, préfet de Conthey et administrateur des C. F. F.

Ce beau travail, subventionné par la Confédération, l'Etat et la commune, mérite d'être relevé et nous ne doutons pas de la reconnaissance des intéressés envers la Confédération, cette généreuse et bonne mère.

Espérons que ce bel exemple se répètera pour d'autres.

„Aide-toi et le ciel t'aidera“, le colonel pourra maintenant crier: Vive la Confédération!

Un vieil abonné.

Etouffé dans une tourmente de neige. — Lundi, dans la vallée de Binn, sur territoire de la commune de Grengiols, un homme d'une quarantaine d'années, du nom de Maurice Andenmatten, guide, natif de Stalden, vallée de Viège, a été étouffé dans une tourmente de neige.

Il travaillait au bois et était accompagné de son jeune fils; celui-ci put heureusement se tirer d'affaire, tandis que son père ne put être rappelé à la vie.

Il faisait ce jour-là un vent très fort, faisant tourbillonner la neige, remplissant l'étroite vallée de Binn d'une poussière blanche, recouvrant maisons et granges d'une épaisse couche de neige.

Voici de nouveaux les habitants de Binn enfermés chez eux comme dans une prison, ne pouvant communiquer, pour un temps indéterminé, avec la vallée du Rhône.

Infirmerie du district de Martigny. — Nous apprenons avec plaisir que les démarches faites par le comité d'initiative en vue d'assurer la fondation de cette utile institution, ont une heureuse issue. On sait que celui-ci avait proposé d'imposer les communes du district à raison de 20 centimes par tête de population pendant un certain laps de temps; la plupart des communes avaient souscrit sans réserves à cette prestation; seules l'une ou l'autre en avaient subordonné l'octroi à la ratification de l'assemblée primaire, telles les communes de Fully et de Saxon; nous sommes informés que cette ratification est intervenue presque à l'unanimité; aucun doute que celles qui ne se sont pas encore prononcées ne suivent sans retard l'exemple qui leur est donné.

Martigny. — La maison Torrione frères à Martigny-Bourg, bien connue en Valais et au dehors comme fabricants de pâtes alimentaires et négociants en céréales, a inauguré mercredi un nouveau mode de locomotion pour le transport de ses marchandises de la

gare de Martigny à son usine à Martigny-Bourg. A la traction animale, MM. Torrione ont substitué la traction par moteur à benzine sous la forme du camion-automobile.

La puissance normale de traction de cet auto-camion, le premier du genre sans aucun doute qui fonctionne en Valais, est de 7000 kilos (4000 la voiture simple et 3000 le char à pont remorqué); hier jeudi il a supporté, exceptionnellement à titre d'épreuve un poids de 8000 kilos; la course s'effectue de la gare à l'usine en l'espace de 12 minutes. Gain de temps et gain sur la main d'œuvre et le magasinage, tels sont les avantages tangibles de ce mode de locomotion qui va certainement se généraliser dans notre canton pour les gros transports.

Course de luge. — Le Martigny F. C. avise les lugeurs inscrits ainsi que ceux qui voudront prendre part à ce concours que le rendez-vous est à 1 h. à La Croix.

Bals masqués. — La fanfare municipale de Martigny-Ville donnera, les 25 et 27 février, deux bals masqués, dont un, celui du 25, avec primes.

Culbute d'un traineau postal. — Le traineau postal qui fait le service entre Martigny et Orsières a versé mercredi soir, vers 5 h., entre les Valettes et le Broccard, à un endroit très dangereux. Effrayés par un dépôt de pierres sur la route, les chevaux se sont précipités au bas du talus dominant la Dranse. Heureusement, le véhicule s'est enfoncé dans un tas de neige avant d'atteindre la rivière. Les voyageurs, MM. Gross, président du tribunal de Martigny; de Stockalper, président du tribunal de St-Maurice; Ed. Coquoz, avocat et Coudray, restaurateur, ces deux derniers à Martigny-Ville, s'en tirent avec des contusions sans gravité. Le postillon n'a pas eu de mal. Les chevaux sont indemnes et la voiture postale n'a été que légèrement endommagée.

Encore les escrocs espagnols. — Nous mettons à nouveau le public en garde, pour autant que cela est nécessaire, tant le procédé est cousu de fil blanc, contre une circulaire venant d'Espagne, de la part d'un soi-disant prisonnier pour faillite, et qui raconte une histoire à dormir debout d'une malle précieuse déposée dans une gare française inconnue par un inconnu et qu'il s'agirait de dégager au moyen d'une valise à secret contenant le magique document qui doit mettre en possession de la fortune contenue dans la dite malle, etc. Tout cela n'est qu'une pure et simple tentative de filouterie. Qu'on se le dise.

Confédération Suisse

L'activité commerciale de la Suisse en 1905. — D'après les relevés provisoires de la statistique commerciale noire importation s'est montée en 1905, sans les métaux monnayés, à 1,359,224,044 fr. contre 1,240,071,044 fr. en 1904.

Notre exportation a été de 969,319,964 francs contre 891,479,298 fr. en 1904. L'importation des vins, bières, eaux-de-vie, esprit de vin, en tonneau, s'est montée en chiffres ronds à 60 millions contre 36 1/3 millions en 1904, l'exportation des montres et parties de montres à 132 1/2 millions contre 122 1/2 millions.

Il a été exporté pour 45,800,000 fr. de fromages à pâte dure, contre 40 millions 800,000 en 1904; pour 28 millions 1/2 de lait condensé contre 29 millions 200,000 en 1904; pour 30 millions 400,000 de chocolat contre 26 millions 800,000 en 1904. L'industrie du coton accuse une exportation de 185,800,000 francs contre 167 millions 1/2 en 1904, l'industrie de la soie 250,700,000 fr. contre 235,600,000 fr., l'industrie des machines 61,250,000 contre 52,600,000, en chiffres ronds.

Radicaux jurassiens. — Il s'est constitué dimanche à Delémont, dans une assemblée qui comptait environ 500 personnes, une fédération de jeunes radicaux du Jura. M. Simonin, conseiller d'Etat, a prononcé un discours sur les progrès de la démocratie au 19^e siècle. Plusieurs autres orateurs ont encore pris la parole, notamment le préfet de Delémont, le Dr Buhler, rédacteur du *Bund*, M. C. Muller, président du Comité radical démocratique du canton de Berne. Plusieurs sections de la Suisse occidentale avaient envoyé des délégués.

Recettes des douanes. — Les recettes définitives des douanes fédérales pendant le mois de décembre 1905 viennent d'être établies. Elles s'élevaient à fr. 11,031,159 et sont de fr. 5,592,766 supérieures à celles de décembre 1904.

Les recettes totales des douanes fédérales pendant l'année 1905 s'élevaient à fr. 63,545,715. Elles sont de fr. 9,695,090 supérieures à celles de l'année 1904 et de fr. 10,545,715 supérieures aux prévisions budgétaires.

Officiers allemands en tournée d'espionnage dans le Jura.

— Le Jura, de Porrentruy, dit que ces derniers jours, trois officiers allemands sont venus au col des Rangiers, entre Delémont et Porrentruy, pour so disant acheter un cheval chez un éleveur.

Or, ce dernier et ses gens ont fort bien remarqué que le paysage de la contrée paraissait bien autrement intéressant aux Allemands que la performance du cheval, mobile apparent de la visite des trois personnages.

Il y a quinze jours déjà, un officier allemand est venu, en petite tenue, à cheval jusqu'au Marand, ferme près de St-Ursanne. Un matin, un domestique de la Combe a aperçu plusieurs officiers montés descendre la route des Malettes, et ces officiers ont visité aussi les fermes de Montgremay et de Brunefarine.

Nouvelles étrangères

La situation en Russie

Attaque d'une banque à St-Petersbourg

La Caisse d'épargne de la place Transbaïkal, à St-Petersbourg, a été attaquée mardi avec une audace inouïe, par plusieurs jeunes gens convenablement vêtus.

L'un d'eux était masqué et tenait à la main un revolver. Ayant pénétré dans les bureaux, il cria aux personnes présentes: „Vous êtes arrêtées, ne bougez pas“. Un autre tira un coup de revolver sur le caissier et atteignit le gardien de la caisse qui tomba. Un officier de police, qui avait saisi le chef de la bande, fut abattu par lui de trois coups de revolver. Le meurtrier fut à son tour frappé de deux balles. Le caissier s'empara alors du chef de la bande, lui arracha son arme et l'en frappa si vivement que l'homme tomba évanoui. Deux personnes qui avaient tenté de s'échapper par la porte de service furent accueillies à coups de revolver. Elles revinrent à la caisse, mais n'y trouvèrent plus les agresseurs qui avaient fui. Un des agresseurs blessé, a été dirigé sur l'hôpital de la prison. La caisse est restée intacte. Les assaillants étaient au nombre de 24. Des individus suspects ont déjà été arrêtés. La police va renforcer la surveillance des caisses d'épargne et des patrouilles circuleront à nouveau.

Autres attentats en province

De nombreuses bandes armées pénétrèrent, revolver au poing, dans les magasins et appartements situés au centre même des grandes villes, exigeant de l'argent sous menace de mort. C'est ainsi qu'à Varsovie, Kieff, Odessa, Vilna, Berditcheff et Simferopol, de nombreux magasins et logements ont été pillés, ces jours derniers.

Dans les provinces baltes

La cour martiale de Riga a condamné jeudi, pour tentative d'assassinat sur des cosaques, à la peine de mort par strangulation, deux individus; elle a condamné également à mort un sujet germanique et un paysan pour avoir désarmé par la force des agents de police.

Mercredi, à 9 h. du matin, des malfaiteurs ont pénétré à Riga dans un appartement occupé par une veuve juive. Ils ont ligotté la servante et tué la maîtresse. Ils ont ensuite pillé l'appartement.

A Odessa, on a trouvé sur la perspective Alexandre trois bombes enveloppées de journaux. 12 anarchistes ont été arrêtés.

Arrestation d'un comité révolutionnaire à Moscou

Le comité révolutionnaire de Moscou a été arrêté jeudi en pleine délibération et des documents importants saisis. 5 membres du comité, 2 étudiants, une étudiante, un jeune homme et une jeune femme ont été emprisonnés.

Vente de terrains à vil prix

De nombreux propriétaires fonciers redoutant de nouveaux troubles agraires pendant le printemps vendent leurs terres à vil prix.

Tremblement de terre dans l'Equateur

Des dépêches de Tumaco et Esmeralda (au nord-ouest de la république de l'Equateur) annoncent qu'un violent tremblement de terre a été ressenti le 13 février. La mer a envahi les terres, des maisons se sont écroulées; il y a de nombreux morts et blessés.

A Tumaco le tremblement de terre a été suivi de scènes déchirantes.

Obstination inutile

Lorsqu'une personne suit un traitement depuis des mois sans avoir ressenti la moindre amélioration on peut lui dire: „C'est chatouiller des pieds chaussés“. C'est de cette expression que se servent les Japonais pour indiquer que l'obstination est inutile. Un bon remède, un bon remède, doit produire un mieux sinon instantanément, au moins dès les premiers jours. S'il ne fait pas cela il ne vaut rien pour vous. Ne vous obstinez pas et essayez les pilules Pink. C'est par milliers qu'on pourrait citer les cas de personnes ayant souffert inutilement et pendant longtemps par le fait que le médicament ordonné n'était pas le médicament approprié. Que d'argent perdu, que de temps perdu et en plus que de souffrances inutiles. Prenons par exemple le cas de Madame Ornaghi Ermia de Cunéo (Italie) où elle habite 46, Via Tossano. Pendant deux années elle a souffert, les traitements ordonnés sont restés impuissants. Eh bien! quelques semaines du traitement des pilules Pink et cette personne est guérie.



Mme Ornaghi (Cl. Fariano Cunéo)

D'ailleurs voici ce qu'elle écrit: „Depuis 2 ans j'étais dans un mauvais état de santé. Je souffrais de l'estomac et comme conséquence j'avais une inflammation d'intestins et éprouvais continuellement des douleurs au ventre. De plus mon état général était peu satisfaisant. Je dormais très peu et m'alimentais très mal, je devenais de plus en plus faible. L'obscurcissement de la vue, les éblouissements, les vertiges devenaient plus intenses à mesure que ma faiblesse augmentait. J'étais devenue très frileuse, j'avais les pieds et les mains constamment glacés. Chose extraordinaire, le traitement qu'on me faisait suivre ne me procurait qu'un soulagement presque insensible. Je croyais que je ne guérirai jamais. Heureusement j'ai voulu suivre le traitement des pilules Pink. Ce traitement m'a fait du bien tout de suite. J'ai éprouvé une amélioration sensible qui n'a fait que s'accroître rapidement si bien que je suis guérie“.

Tout le mal de Madame Ornaghi venait de son estomac. Lorsque l'estomac fonctionne mal tout va mal; l'estomac absorbe bien la nourriture mais il ne la digère pas, de sorte que cette nourriture non digérée séjourne dans l'estomac, l'intestin, s'y corrompt et vous empoisonne. Non seulement vous n'êtes pas nourri, mais vous êtes empoisonné. La faiblesse vient, l'intestin s'enflamme et voilà l'organisme dans le plus lamentable état.

Les pilules Pink remettent tout en ordre parce qu'elles donnent du sang riche et pur, que ce sang se répand partout dans les plus petits recoins des organes, qu'il y apporte la force. Tous les organes se trouvent stimulés et fortifiés et la machine humaine qui avait subi un temps d'arrêt se remet à marcher.

Les pilules Pink sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, les maux d'estomac, le rhumatisme, la neurasthénie, les névralgies. Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt pour la Suisse MM. Cartier & Jorin, droguistes, Genève, 3,50 la boîte, 19 fr. les 6 boîtes franco.

Enfants malades, scrofuleux

recevons la santé par l'emploi du **Dépuratif Golliez** ou sirop au brou de noix, phosphates et fer. Ce sirop contient tous les principes reconstituants et nécessaires à un sang faible et vicié. *Se digère mieux et est plus actif que l'huile de foie de morue.* Le flacon fr. 3, la bouteille 5.50. En vente dans toutes les pharmacies.

La boisson des enfants

Toute personne qui a à cœur la santé et l'heureux développement de ses enfants doit veiller strictement à ce qu'on ne leur donne pas de café ordinaire, parce que, d'après l'opinion des médecins, il est nuisible à l'organisme des enfants. Pour eux, le café de malt Khatreiner, qui exerce précisément sur l'organisme délicat des enfants la plus bienfaisante influence, est une boisson particulièrement salutaire que beaucoup de médecins recommandent. L'expérience nous apprend que le café de malt Khatreiner, cuit avec du lait, forme, déjà même après une habitude de quelques jours, la boisson préférée des enfants, qui contribue beaucoup à leur développement.

Carnaval

Grand choix de costumes pour dames et messieurs.

Location pour bals masqués et carnaval.

Masques et dominos

Barbes, moustaches et perruques

Voir l'étalage — Salle spéciale

Magasin de coiffure Favre-Collomb

Martigny-Ville

Place Centrale, près de la Poste

SAXON

Location de costumes, samedi 17 février, dès midi, au **Buffet de la Gare**

Qui hasarde, gagne!

Plus de

7 Millions de Marcs

en argent comptant seront sûrement distribués par voie de tirage au sort dans le courant d'une année.

Beaucoup de lots principaux, savoir:

3 lots à Marcs	480 000	=	Marcs	1440 000
1 " "	255 000	=	"	255 000
3 " "	240 000	=	"	720 000
1 " "	170 000	=	"	170 000
3 " "	48 000	=	"	144 000
2 " "	40 000	=	"	80 000
3 " "	20 000	=	"	60 000
2 " "	17 000	=	"	34 000
6 " "	16 000	=	"	96 000
37976	8-8500	=	"	4 022 524

38 000 lots au montant total de

7 Millions 021524 Marcs

seront payés en argent comptant dans l'espace d'une année.

Tous les lots sont garantis par l'Etat

Participation mensuelle Mk 16. = Fr. 19.71;

1/2 Mk 8. = Fr. 9.86; 1/4 Mk 4. = Fr. 4.93.

en prenant part immédiatement au prochain

Grand Tirage

du 1^{er} mars Liste de suite après apparition Prospectus gratis

Paiement exclusivement en argent!

Pas de maison de vente par abonnement — Pas de loterie interdite, mais seulement des titres à lots, concessionnés par l'Etat.

Que celui qui désire tenter la fortune

n'hésite pas à m'adresser son ordre de suite car la participation a augmenté d'une façon colossale ces derniers temps et selon toute probabilité les ordres ne pourront bientôt plus être exécutés.

Wilhelm Lübbers, maison de banque Lübeck S. 12.

Représentants demandés

Découper ici

Monsieur Wilhelm Lübbers, Lübeck, S. 12.

Je déclare par la présente adhérer à la Société pour valeurs à séries et à primes que vous dirigez et souscrire à:

1 participation de Mk 16. = Fr. 19.71 par mois *)
 1/2 " " " " = Fr. 9.86 " " *)
 1/4 " " " " = Fr. 4.94 " " *)

La première cotisation se trouve ci-inclus. — Suit par mandat-poste. — Peut-être prise en remboursement. *)

Signature lisible.....

Profession.....

Localité.....

Bureau de poste.....

*) Prière de biffer ce que l'on ne désire pas

Jeune fille

de 18 à 25 ans, connaissant déjà un peu les travaux d'un ménage soigné est demandée pour le 10 mars dans une petite ville du canton de Vaud. Bon salaire. Vie de famille et bons soins sont assurés.

Se renseigner chez M. E. DÉGLON, à LAVEY.

On demande

dans une petite famille catholique une jeune fille de 14 à 16 ans pour aider au ménage (vie de famille).

S'adresser à A. VOIROL, EVILARD, s/ Bienne.

L'Agence A. Luy, Montreux demande

de suite et pour la saison, personnel pour hôtels, pensions et familles, repasseuse, laveuse et un portier-jardinier.

Commerce de bois

Placide Dumas, Moudon

Spécialités lames sapin, pichtpin et mélèzes rabotés pour planchers et lames de plafonds avec moulures sou-bassements. Planchers bruts cré-tés, litteaux, feuilles et planches.

Dépôt gare Martigny, ouvert tous les jours.

S'adresser à M. Gasser, Hôtel Terminus.



Grand choix de costumes pour dames, messieurs et enfants Martigny maison des Bains avenue de la Gare

Tirage le 4 avril 1906

J'offre

Lots Francfort

1200 lots gagnant au montant total de **64,000 Mk.**

Billet à Mk. 1. — 11 billets à Mk. 10 — (port et liste 60 Pf. en sus) contre envoi du montant en timbres poste, coupons ou contre remboursement.

Agence générale

Oppenheimer-Kaufmann

Francfort s/ M. gr.

Bockenheimerstr. 6.

Papeterie à 2 fr.

contenant

100 feuilles de papier à lettres, 100 enveloppes, crayon, porte-plume, bâton de cire à cacheter, 12 plumes d'acier, gomme à effacer, de l'encre, du buvard et des conseils utiles pour gagner de l'argent.

Le tout dans une boîte élégante et seulement pour 2 fr. Franco, contre envoi du montant.

5 pièces pour 8 fr.

A. Niederhäuser

fabrique de papier, Granges

La Petite Revue

Gazette du village

paraît 2 fois par semaine à Lausanne

Tirage plus de 10,000 exemplaires

Très répandue dans les petites villes, villages et campagnes du canton de Vaud et de la Suisse française, sa publicité convient on ne peut mieux pour les demandes de personnel de campagne et de maison.

Prière d'adresser les ordres à l'agence de publicité

Haasenstein & Vogler

Leçons écrites de comptab. américaine. Succès garanti. Prosp. gratis. **H. Frisch**, expert comptable, Zurich, M. 92.

AVOINES DE SEMENCES

Magnifiques avoines blanches pesant 60 kg. l'hl. et noires, 1^{er} choix. Ces avoines ayant subi un nettoyage complet sont exemptes d'impuretés. Joli choix d'avoines pour la consommation, marchandise propre et nettoyée et de tous les grains et graines. Paille et foin pressés.

S'adresser à **A. Schellenberg**, grains et fourrages, 17, rue Plantamour (anc. rue Gevray) Genève.

Piquette

Paquet pour 100 litres avec mode d'emploi fr. 3.50.

Pharmacie Ch. Joris

Martigny-Bourg

FRUITS SECS

Kg.		Fr.
10	de quartiers de poires, douces	3.70
10	de poires, moyenne grosseur	4.20
10	de poires Teiler, fines	5.20
10	belles poires pour manger à la main	7.20
10	de beaux quartiers de pommes douces	8.20
10	beaux pruneaux secs	4.40
10	châtaignes nouv., séchées	3.20
10	beaux oignons de conserve	2.70
10	haricots blancs fins	4.20
10	beaux pois jaunes	4.20
10	riz, gros grains fr.	4.20 et 3.70
10	farine d'avoine	4.—
10	macaronis (cornettes)	4.70
10	sucre en sacs (1re qual.)	4.20
5	beaux raisins secs en caissette fr. 3.— et	2.50
5	petits raisins secs (Rosine)	3.50
5	cerises sèches, nouvelles	4.—
5	figues en couronne, 1re qualité	2.80
5	café vert, trié fort	6.50
5	café, extra fin et fort	7.50
5	café Libéria, grains géants fr. 7.50 et	8.50
5	café Guatemala, fin, vert	8.50
5	café Perle, jaune extra fin, vert	9.50
5	café Perle, jaune, extra fin	11.50
5	café torréfié	9.50 et 11.50
4	1/2 cacao en poudre gar. pur	12.60
5	graisse de porc, fine	6.—
5	beurre de coco (graisse végétale)	6.50
5	beurre de margarine, extra fin	9.50
5	bougies de stéarine	7.50
1	caisse allumettes couronne (200 b.)	6.50
1	caisse allumettes suédoises (1000 b.)	14.—
Rabais de 5 % sur les envois de plus de 50 kos.		
Ferd. Staub, exp. Baar (Zoug).		

Publicité dans le canton de VAUD

- Gazette de Lausanne
- Revue
- Nouvelliste Vaudois
- Tribune
- Petite Revue (Gazette du village)
- Courrier Suisse
- Conteur Vaudois
- Gazette des Etrangers de Lausanne Onchy
- Courrier de Lavaux, Cully
- Feuille d'Avis de Montreux
- Journal des Etrangers de Montreux
- Feuille d'Avis de Vevey

Billets de la Loterie

du Théâtre de la ville de Zoug, 11^e et dernière émission, à fr. 1. 8,288 lots au montant de fr. 150,000, 18 lots principaux au montant de fr. 1000 à fr. 30,000. Liste de tirage à 20 cts. Bureau de la loterie du Théâtre de Zoug.

Pour trouver une place

de n'importe quel genre, à Montreux ou environs, le mieux est d'insérer une annonce dans la Feuille d'Avis de Montreux et dans le Journal et Liste des étrangers de Montreux. S'adresser à l'Agence de publicité **Haasenstein & Vogler**

Prochaine ouverture de L'Agence agricole de la vallée du Rhône

A. MURISIER & Cie. à MONTHEY

Dépôt de la Fabrique de Produits chimiques agricoles **Att. FAMA & Cie, à Saxon**

Magasin maison PERA, avenue de la Gare

Bureau et entrepôt à Mon Travail, en face de la Gare

Engrais chimiques pour toutes cultures — Matières premières — Scories Thomas — Machines agricoles en tous genres — Outillage de campagne — Chaines et cordages — Articles de Laiterie — Matériel viticole — La Renommée, bouillie adhésive instantanée — Sulfate de cuivre — Sulfate de fer — Soufre sublimé — Aliments pour le bétail — Tourteaux — Graines fourragères et potagères, etc. Les engrais chimiques peuvent être livrés dès ce jour aux agriculteurs.

A. Murisier & Cie.

APPAREILS D'ÉLECTRICITÉ

Articles pour installations électriques soit pour sonneries et lumière électrique. — Lampes à gaz et fourneaux à cuire et à chauffer très économiques. — Lampes de poche électriques, piles de rechange. — Lampes électriques à fr. 0,60 la lampe. — Fers à repasser et autres appareils à cuire et à chauffer à l'électricité. — Nouvelles lampes à arc. — Réparations électriques en tous genres.

Prix modérés.

Ch. Desplands, électricien

Ancien magasin Favre, Martigny-Ville.

Ex-premier ouvrier à la Société de la Grand'Eau à Aigle. 10 ans de pratique.

La lampe et le réchaud sont visibles tous les jours jusqu'à 10 h. du soir.

VELMA SUCHARD

CHOCOLAT EXTRA FONDANT

SUCHARD, INVENTEUR ET SEUL FABRICANT

L'Arôme **MAGGI** — Croix-Étoile — vient de nouveau d'arriver chez

Les Potages à la minute

Moulin-Ribordy, Riddes

A vendre pour cause d'agrandissement:

Moteur à gaz pauvre en bon état, force 15-18 chevaux, prix 3000 francs.

Turbine de huit chevaux presque neuve, sans régulateur, 200 fr.

J. DELACROIXRICHE & Cie, GENEVE

Lessive Schuler

a base d'ammoniaque et de térébenthine.

Tous les cœurs à vingt ans songent au mariage. Dans l'armoire en noyer l'on range le trousseau. Et puis, pour compléter les trésors du ménage De „LESSIVE SCHULER“ on achète un morceau.

En vente chez tous les négociants, droguistes et grainiers.

ALIMENT POUR VEAUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.

PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG. Prix: 0,65 le kilo

Vendu sous le contrôle du Laboratoire Fédéral.

Der beredte Franzose.

EINE ANLEITUNG, in sehr kurzer Zeit, ohne Hilfe eines Lehrers leicht und richtig französisch lesen, schreiben, und sprechen zu lernen. — Praktisches Hilfsbuch für alle welche in der französischen Umgangssprache schnelle und sichere Fortschritte machen wollen. — Prix fr. 1.25.

Zu haben: Buchdruckerei IMHOFF, MARTIGNY

La Filature et Fabrique de draps et milaines

Henri Berger-Besson, Eclépens (Vaud)

Médaille d'or, Vevey 1901

se recommande aux propriétaires de moutons pour la fabrication à façon de milaines et de bons draps unis et façonnés, pour hommes et femmes, aux prix les plus réduits. Filage de laine à tricoter. Prière d'envoyer les laines en gare ou poste d'Eclépens (Vaud), et de mettre dans chaque sac une lettre d'instruction pour le travail.

Vente de draps, mi-draps, cheviots et milaines pour hommes femmes et enfants

Envoi d'échantillons sur demande

Prix avantageux H 26831 L

La cuisine pratique

par M. A. MAILLARD

Contenant environ 1000 recettes expliquées clairement et mises à la portée des ménagères. Cinquième édition, revue et augmentée d'un grand nombre de recettes nouvelles. Grand in-16, cartonné dos toile. — Prix: fr. 3,50.

En vente à l'Imprimerie Ad. IMHOFF, Martigny-Ville